

Article 353 du code pénal
Tanguy VIEL

Résumé :

En Bretagne, Martial Kermeur est face au juge d'instruction . Au sein d' un huis clos il assume son entière responsabilité et décrit par le menu les évènements qui l'ont conduit au meurtre de Lazenac , promoteur pervers et véreux.

Dans un style simple, aux phrases percutantes et justes l'auteur dresse des portraits psychologiques qui pénètrent au coeur des failles de chacun

A part quelques petites divergences d'interprétation , tout le groupe est unanime pour une appréciation très positive du livre

Pour certains , un début de lecture déroutant ,dû soit au style, soit au long monologue, soit à une irritation devant la passivité de Kermeur , mais pour tous un enthousiasme progressif ou spontané pour la qualité du livre

Nous avons été touchés par :

- la puissance évocatrice de l'auteur qui donne l'impression au lecteur « d'être à la place du juge ». Il sait développer le sentiment que son propos s'adresse à la part intime du lecteur.
- l'émouvante confession de Kermeur dans un langage familier nous fait découvrir petit à petit tous les rouages d'une lente descente aux enfers

Nous avons analysé cette véritable illustration de la théorie des dominos :

- les raisons personnelles : divorce, loto malheureux, licenciement, relations difficiles avec son fils le fragilisent petit à petit . L'apparition de Lazenac va , dans un premier temps lui donner l'illusion de pouvoir rebondir mais suivent humiliations, prise de conscience de l'escroquerie, honte de s'être laissé berné et d'avoir trahi son engagement politique
- les raisons sociales et environnementales : l'auteur décrit le paysage sauvage breton où vivent des habitants taiseux qui assistent à la démolition inexorable et progressive de leur cadre de vie. Le lecteur ressent par la magie du verbe, l'atmosphère à la fois belle et désolante où règnent humidité poisseuse, vent, pluie, grisaille de façades et rochers. La boue du chantier ajoute encore au malaise.

Plusieurs questions sont exprimées , les réponses sont différentes selon les membres du groupe :

- Y-a-t-il **préméditation** du meurtre ? Si oui , quel est le moment déclencheur ?
 - l'incarcération d'Erwan ?
 - la rage d'être nargué dans un bateau qu'il convoitait et ne pourra jamais acquérir ?
 - les deux raisons successivement ?
- Il n'y a pas préméditation mais l'occasion se présente dans le bateau comme une évidence
- Quel est le degré de **perversité** de Lazenac ?
 - sa présence provocante pourra durer aussi longtemps que son projet vicieux le permettra sans jouissance affichée
 - Lazenac jouit avec délectation de son carnage en observant la lente dégradation dont il est à l'origine
- Quant à l'**attitude du juge**
 - surprise de côtoyer un juge qui trouve des excuses à un meurtrier
 - la décision finale est justifiée malgré la gravité de l'acte incriminé , considérant que Lazenac a « tué » beaucoup de vies. « Kermeur sort grandi de ce jugement »
 - cette décision n'est pas justifiée, elle déclenche même un « sentiment de gêne car l'acte grave n'est pas puni », « le coupable se faisant justicier »

L'examen du texte a suscité des questions d'actualité :

- Dans le domaine de la **justice** :

- le juge du roman prend le temps de l'écoute, tous les juges prennent-ils ce temps ou en ont-ils la possibilité ?
- ce roman fait prendre conscience de la grande difficulté d'être juré d'assises et mesurer les lourdes responsabilités du juge en évoquant son intime conviction . « L'article 353 du code pénal est-il souvent appliqué ?

- Dans le domaine de l'**immobilier** : plusieurs exemples d'arnaques sont évoquées , elles font l'objet de scenari de films, l'universalité de ces pratiques perverses semble être l'apanage de beaucoup de pays « cette histoire de corruption cynique et de séduction est hélas dans l'air du temps »

Pour terminer sur une note créative : « nous pourrions donner une suite à ce roman »

- Le retour de Kermeur dans le village : serait-il accepté en héros ou critiqué voire rejeté ?
- Que deviendrait la relation père/fils chez Martial/Erwan ?

A l'issue de cette discussion, dans un joyeux brouhaha, nous nous sommes étonnés que ce livre sérieux , plutôt sombre nous permette de plaisanter et ne tarisse pas notre bonne humeur Une ultime vertu de cet auteur ?